



  
*edenn*

Ensemble pour la reconquête de l'Erdre

# Brochet

*Esox lucius*

Le brochet est le plus gros carnassier autochtone des eaux européennes. Sa forme allongée, et sa parure grise - verte avec des marbrures brunes ou jaunâtres, plus ou moins prononcées, lui permettent de se dissimuler dans les herbiers aquatiques et de chasser à l'affût.

A chaque étape de son développement, ce poisson est lié à un milieu particulier. Il se reproduit dans des zones végétalisées de faible profondeur (prairies inondées au printemps), puis les juvéniles se développent dans des zones calmes, riches en alimentation et en abris avant de rejoindre, au stade adulte, des cours d'eau à faible courant.

La préservation de ses différents milieux de vie est favorable à la sauvegarde de tout un cortège d'espèces (poissons, batraciens, invertébrés, plantes, ...) et le maintien des populations de brochets témoigne généralement du bon fonctionnement de l'écosystème aquatique. Ainsi la restauration et l'entretien des frayères à brochets constituent un enjeu majeur sur les marais de l'Erdre.

Crédit photo : thinkstock



[www.edenn.fr](http://www.edenn.fr)



  
***edenn***

**Ensemble pour la reconquête de l'Erdre**

# Le campagnol amphibie

*Arvicola sapidus*

Le campagnol amphibie, appelé rat d'eau, mesure une vingtaine de centimètres et pèse environ 200 g. Il présente un pelage de couleur brun foncé sur le dessus et brun clair sur le ventre. Actif de jour comme de nuit, il est aussi à l'aise dans l'eau que sur terre.

Ce petit rongeur, très présent sur la vallée de l'Erdre, vit en bordure des cours d'eau lents ainsi que dans les marais et les tourbières. Il creuse son terrier dans les berges ou bien dans une touffe de végétation et il se nourrit de joncs, de graminées, mais aussi de petits animaux comme les alevins.

Sa discrétion, sa faible abondance et son absence d'impact sur les activités humaines font qu'il passe généralement inaperçu. Souvent confondu avec le surmulot ou même le rat musqué, il est victime de la dégradation de son habitat et des campagnes de dératisation. Menacé d'extinction, il est protégé au niveau national depuis 2012.

Crédit photo : C. MARTIN



[www.edenn.fr](http://www.edenn.fr)



*edenn*

Ensemble pour la reconquête de l'Erdre



# La canneberge

*Vaccinium macrocarpon*

La canneberge ou myrtille des marais (cranberry en anglais) pousse à l'état sauvage dans les tourbières acides des régions froides. Sa présence caractérise les sols à sphaignes, imbibés d'eau.

De la famille de la bruyère, elle se découvre sous la forme d'un petit arbrisseau aux feuilles minuscules de 4 à 6 mm, vertes et luisantes en dessus, glauques et blanchâtres en dessous et à fleur rose vif, de mai à juillet. Le fruit de la canneberge est une baie rougeâtre et globuleuse de 5 à 6 mm à saveur acidulée et reconnu pour ses qualités thérapeutiques, en premier lieu en tant qu'antioxydant ; elle est utilisée dans l'industrie alimentaire et très consommée en Grande Bretagne.

Protégée en Pays de la Loire, la canneberge est localisée sur la tourbière de Ligné (entre les communes de Carquefou et de Sucé-sur-Erdre). Dernière tourbière active de plaine du sud-ouest de l'Europe, Réserve Naturelle Régionale depuis 2011, elle accueille une flore particulièrement riche et rare. Près de la moitié des espèces floristiques des marais de l'Erdre présentant un intérêt patrimonial a été recensée sur cette zone humide.

Crédit photo : EDENN



[www.edenn.fr](http://www.edenn.fr)



*edenn*

Ensemble pour la reconquête de l'Erdre

# La Chauve-souris

## *Chiroptera*

Les chauves-souris (appelées aussi chiroptères) sont les seuls mammifères volants. Elles sont presque aveugles et se déplacent grâce à leur radar : un système d'ultrasons leur permet de s'orienter, de repérer les obstacles et de capturer leurs proies pendant la nuit.

En été, les chauves-souris se regroupent en colonies. Pendant la journée, elles dorment suspendues à l'envers pour pouvoir mieux s'envoler à leur réveil. Elles ne peuvent en effet pas s'envoler à partir du sol. Pendant l'hibernation, la température de la chauve-souris diminue considérablement. Toutes les fonctions vitales s'arrêtent sauf les battements du cœur et la respiration. Si la chauve-souris est dérangée, elle cherchera à déménager. Mais cela lui demande une dépense d'énergie qui souvent est mortelle.

Il existe entre 1000 et 1200 espèces de chauve-souris, dont la moitié serait en voie d'extinction. Sur le territoire de l'Erdre, un arrêté a été mis en place pour protéger un gîte de mise bas dans l'Eglise de Casson pour le Grand Murin. C'est une espèce fragile et menacée particulièrement rare.

Crédit photo : F.CHAAB



[www.edenn.fr](http://www.edenn.fr)



edenn

Ensemble pour la reconquête de l'Erdre



# Coléanthe délicat

*Coleanthus subtilis*

Le Coléanthe délicat est une toute petite graminée annuelle, très rare en France puisqu'elle n'existe que sur le Massif Armoricaïn. Dans les Pays de la Loire, la station de Vioreau est la seule actuellement connue et observée. Le Coléanthe est une plante protégée en France ainsi qu'au niveau européen, via la directive Habitat (Natura 2000).

Pour que le Coléanthe délicat germe, il lui faut des conditions écologiques spécifiques que le Lac de Vioreau remplit. Son grand réservoir présente un marnage très marqué en fin d'été, c'est-à-dire que le niveau de l'eau descend au plus bas niveau de la grève et découvre des vases dans lesquelles germent la graminée. Sa population, en bon état général, occupe le pourtour du lac et compte des milliers voir des dizaines de milliers d'individus.

Pour la préserver, il est indispensable d'améliorer la qualité de l'eau, de lutter contre la prolifération des espèces invasives (jussies) et d'éviter tout piétinement des berges (cavaliers, cyclistes, ...).

Crédit photo : J. LE BAIL



[www.edenn.fr](http://www.edenn.fr)



*edenn*

Ensemble pour la reconquête de l'Erdre



# Sphaigne

*Sphagnum sp.*

Caractéristiques des tourbières acides, les sphaignes sont des mousses gorgées d'eau, à croissance lente mais régulière, qui forment des coussins verts ou rougeâtres. Il en existe de nombreuses espèces, plus de 35 en France et environ 300 dans le monde, mais leur identification reste une affaire de spécialistes.

La sphaigne participe aux phénomènes de formation de la tourbe en produisant et libérant des composés acides qui inhibent le développement des microorganismes (bactéries, champignons) en charge de la dégradation de la matière organique en nutriments assimilables par les plantes. Ainsi les parties résiduelles des plants s'accumulent sous les coussins de sphaignes au fil des années et constituent la tourbe. Elles maintiennent également le milieu humide grâce à leur capacité à stocker de grandes quantités d'eau soit à peu près 15 à 30 fois leur poids sec. Enfin, fossilisées sous forme de tourbe, elles permettent le stockage du gaz carbonique contribuant ainsi à limiter l'effet de serre.

Crédit photo : P. GALLARD



[www.edenn.fr](http://www.edenn.fr)